

Une solution anticrise

Aujourd'hui, toutes les éditions internationales de *Metro* se mettent au vert. Alors même que la crise financière occupe encore les esprits (46% des Français se sentent concernés par le krach, 37% par le réchauffement climatique, selon une enquête menée auprès de nos lecteurs), ce parti pris éditorial peut surprendre. *Metro* l'assume et le revendique : non seulement la dépression économique peut servir la cause écologique (moins d'activités, moins de pollution, moins de déchets...), mais l'écologie peut tirer la croissance vers le haut. Elle porte en elle les gisements d'emploi de demain, les équipements de nos maisons, les moyens de transport du futur. Le mouvement est déjà enclenché, et les résultats commencent à être au rendez-vous. De Stockholm à Lisbonne en passant par Sao Paulo, *Metro* fait ce pari de long terme. Une spéculation pas trop risquée... **CAROLINE BRUN**



L'environnement, ça peut rapporter gros...

Une solution verte à la crise

Plusieurs analystes l'affirment : face au krach, le développement durable peut être un moyen efficace de relancer l'économie.

ENVIRONNEMENT. Crise économique, crise financière, crise écologique... l'horizon n'est certainement pas rose. Mais s'il était vert ? "Tout est en crise et cette concomitance n'est pas un hasard, affirmait récemment l'ex-ministre de l'Environnement, Corinne Lepage, lors d'une conférence sur le développement durable organisée par la banque HSBC. Nous sommes à un moment où le développement qui a été le nôtre, au cours des deux siècles qui se sont écoulés, arrive au bout d'un cycle. Il faut que nous changions." Beaucoup d'analystes s'accordent en effet à affirmer que le développement durable peut être la source d'un renouveau économique. "Ces crises vont permettre de changer de braquet beaucoup plus rapidement", soulignait Corinne Lepage.

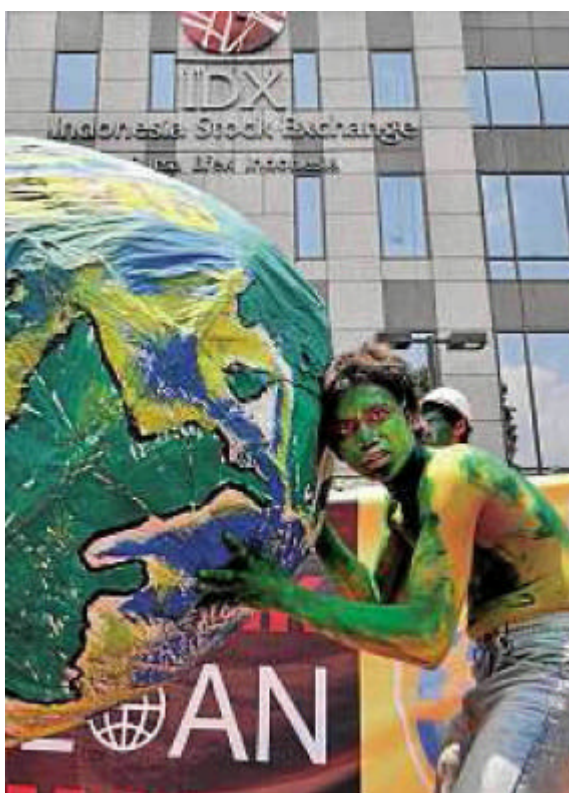
Polluer, ça va coûter cher
 Les entreprises et les investisseurs sont conscients que leur compétitivité de demain dépend des investissements réalisés aujourd'hui dans les économies d'énergie, les énergies renouvelables et dans l'éco-innovation. "Le marché mondial des produits et services liés à l'environnement devrait doubler pour passer de 1 370 milliards de dollars par an actuellement à 2 740 milliards de dollars vers 2020", constate Sylvie Faucheu, présidente de l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Par ailleurs, les investissements des entreprises dans l'efficacité énergétique permettent de réaliser d'importantes économies, encore plus lorsqu'on sait que polluer va devenir de plus en plus cher avec la mise en place progressive du marché du car-

bone (voir tableau page 3). Parallèlement, les investissements des particuliers pour la rénovation thermique devraient relancer le secteur du bâtiment, en crise depuis l'été. Selon l'Ademe, plus de 200 000 emplois liés à l'efficacité énergétique et aux énergies renouvelables devraient se créer en France avec la mise en œuvre des mesures du Grenelle de l'environnement. A croissance verte, emplois verts ? Un rapport récent de l'Organisation internationale du travail vient d'estimer que l'évolution de l'emploi et de l'investissement liés au changement climatique et à ses effets pourrait créer des millions d'emplois, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en développement.

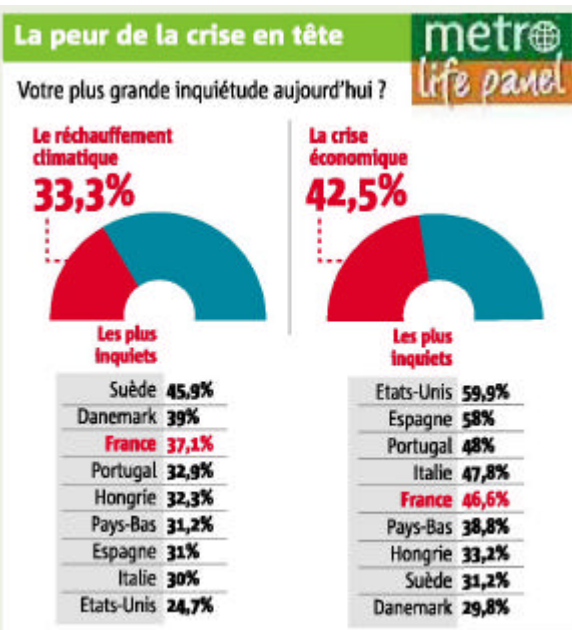
NADIA LODDO

Et la qualité de l'air ?

Dans son dernier rapport, le Fonds monétaire international prévoit une croissance mondiale de 3% en 2009. C'est le taux le plus bas depuis 2002. C'est une bonne nouvelle pour la planète selon le gourou du développement durable, Lester Brown : "Pendant une crise économique, il y a presque toujours une décroissance des émissions de gaz à effet de serre", explique le président du Earth Policy Institute de Washington. Pourquoi ? Quand l'économie s'effondre, les usines ralentissent, les gens économisent en réduisant leurs déplacements, en faisant du covoiturage et en faisant la chasse au gaspillage à la maison.



Un militant écologiste indonésien, hier, lors d'une manifestation.



Méthodologie : Enquête réalisée en ligne du 7 au 13 octobre 2008 dans 9 pays (France, US, Danemark, Pays-Bas, Suède, Portugal, Italie, Espagne, Hongrie) auprès des panelistes MetroPanel âgés de 18 ans et +. 4 127 répondants. Nombre de répondants par pays : France : 715, Etats-Unis : 371, Danemark : 254, Pays-Bas : 585, Suède : 498, Portugal : 407, Italie : 652, Espagne : 339, Hongrie : 306. Les résultats sont représentatifs du lectorat de Metro dans chaque pays (base : étude d'audience de référence dans le pays considéré).

Reportage **Hier soir, Al Gore était en visite aux Pays-Bas. Metro a suivi le Prix Nobel.**

“La crise peut être maîtrisée mais il faut agir maintenant”

CONFÉRENCE. Son film *Une vérité qui dérange* avait mis le réchauffement climatique au cœur du débat. Quelques années après, tout le monde est conscient de la nécessité du changement. Mais qu'avons-nous fait ? Hier, lors d'une conférence aux Pays-Bas, un Etat qui devrait être à moitié submergé par les eaux au rythme actuel du

“Nous n'avons pas été capables de prévenir la crise financière, alors prévenons la crise climatique.”

Al Gore

réchauffement, Al Gore a fait le lien entre environnement et crise économique. “La présomption qu'il n'est pas nécessaire de vérifier la solvabilité mensuelle de celui qui souscrit un crédit s'est effondrée, a affirmé Al Gore en référence à la crise des subprimes. “La prochaine présomption que nous allons bientôt voir tomber est qu'il est acceptable de balancer de la pollution dans l'atmosphère.” L'ex-candidat à la présidence américaine s'est dit surpris du débat disproportionné autour du plan de sauvetage de l'économie US de 700 milliards de dollars. “C'est le coût de la guerre en Irak. C'est le montant annuel des dépenses des Etats-Unis pour

l'importation de pétrole. Nous renflouons notre économie chaque année !”, a-t-il lancé.

Il y a des solutions

En chinois, le mot “crise” signifie “danger” mais aussi “opportunité”. En ce qui concerne la crise climatique, Al Gore ne cesse de rappeler que les solutions existent. Selon le Prix Nobel de la paix, ce sont les intérêts financiers qui entravent le basculement vers les énergies alternatives. “Nous n'avons pas encore la mesure de l'urgence : nous continuons de marcher au bord de la falaise”, a-t-il alerté hier. L'avenir n'est pas encore écrit. “Si

l'homme décide de résoudre la crise climatique au niveau global, les solutions existent. La crise peut être maîtrisée, mais il faut agir maintenant. Nous en avons encore la chance”, a conclu cet activiste environnemental.

KLAAS
BOOMSMA,
METRO
PAYS-BAS



Al Gore

Les stars donnent l'exemple

PEOPLE. L'Environmental Media Association (EMA), association américaine des médias pour l'environnement, s'est donné la tâche de rendre l'industrie de la télévision, du film et de la musique plus “verte”.

C'est elle qui a incité les célébrités à acheter des voitures électriques hybrides, pour donner l'exemple. D'autres stars se sont engagées dans la promotion du recyclage des téléphones portables, et d'autres encore, comme l'actrice Gwyneth Paltrow, aident EMA à com-

muniquer sur des styles de vie plus verts.

Toutefois, réaliser un film dans le respect de l'environnement est beaucoup plus difficile que d'acheter une voiture hybride.

Daryl Hannah : Son mode de vie est totalement vert : elle vit dans une maison alimentée à l'énergie solaire, roule au bio-diesel, est végétalienne, voyage dans le monde



Daryl Hannah

pour faire connaître les bonnes pratiques environnementales.

Cameron Diaz : C'est l'une des premières célébrités à avoir épousé la Toyota Prius (hybride). Elle est également impliquée dans un projet

d'écologie à l'école et fait pression afin que tous ses films suivent les consignes du sceau vert EMA.



Cameron Diaz

Leonardo DiCaprio : Il conduit une voiture hybride, a produit le film *La 11^e Heure* et donne quantité d'informations sur l'environnement sur son site



Leonardo DiCaprio

Internet.

Robert Redford : C'est l'un des pionniers du mouvement vert.

Quelles options ?

Le pétrole et le charbon émettent du CO₂. Mais quelle est l'alternative ? Metro a fait appel à deux experts pour évaluer les options.



Matt Petersen

Directeur de Global Green USA. Sa jeune équipe à Los Angeles a fait de l'environnement un sujet branché. Elle a travaillé avec Brad Pitt à la construction de maisons vertes à La Nouvelle-Orléans et envoyé Selma Hayek au pôle Sud pour alerter sur le réchauffement climatique.



Patrick Moore

L'un des fondateurs de Greenpeace en 1971. Ex-directeur de Greenpeace International, cet écologiste canadien s'est séparé de l'ONG à cause de leurs opinions divergentes sur l'usage de l'énergie nucléaire, qu'il soutient et que l'association combat.



Dossiers

Réglementation et marché du carbone

Score : @
Coût (programme européen) : Environ 30 euros la tonne.

Pour

Ce système encourage la transition vers une économie sobre en carbone.

"ENCOURAGE LA TRANSITION"

Contre

Ce n'est pas la solution ultime. Il faut réduire les émissions tout court.

Pour

Politiquement c'est plus facile à vendre qu'une nouvelle taxe.

Contre

Il existe un risque de manipulation et de fraude. Ce système peut se muer en un tour de passe-passe.

Comment ça marche ? Les gouvernements distribuent des quotas d'émissions aux entreprises. Ces quotas correspondent à la quantité d'équivalent carbone qu'elles ont le droit d'émettre dans l'atmosphère. L'allocation varie en fonction des secteurs industriels concernés. Si les entreprises dépassent leurs quotas, elles sont obligées d'acheter des crédits supplémentaires sur le marché du carbone à d'autres entreprises qui ont réussi à rester en dessous des émissions qui leur étaient accordées. Le plus : C'est un instrument très efficace pour encourager les gouvernements et les entreprises à assumer la responsabilité de leurs émissions de gaz à effet de serre. Le fait d'être en mesure de commercialiser les quotas en excédent peut être une source de revenus supplémentaires pour ces industries qui parviennent à réduire leurs émissions. Cela encourage également l'efficacité énergétique et le développement de nouvelles technologies.

Energie solaire

Score : @@@
Coût (en centimes d'euro/kWh) : Panneaux solaires sur toit: 15-60
Centrales solaires : 9-13

Le soleil brille toujours. C'est notre ressource la plus abondante.

L'efficacité des panneaux solaires continue de s'améliorer et les prix baissent.

Aucun.

Silencieuse, propre, c'est la meilleure solution du tableau.

"LA MEILLEURE ALTERNATIVE"

Très chère et peu productive. Mes amis millionnaires en Californie sont fiers de leurs toits solaires car ça montre aux voisins qu'ils sont verts, mais, côté efficacité, il aurait été mieux d'installer un système géothermique.

Comment ça marche ? L'énergie solaire est convertie en chaleur (solaire thermique) ou en électricité (photovoltaïque). L'énergie solaire peut soit venir d'installations plates sur les toitures, par exemple, soit de puissantes centrales solaires. Le plus : Le solaire a le potentiel pour devenir la plus importante source d'énergie dans l'ensemble des énergies renouvelables.

Energie éolienne

Score : @@@
Coût (en centimes d'euro/kWh) : Sur terre: 4-6 / en mer: 6-9

Le vent est une ressource abondante qui peut être exploitée dans beaucoup de régions.

Dans certaines zones il y a une inquiétude quant à la pollution visuelle et à la destruction des paysages.

Peut aider à utiliser moins de sources fossiles car les fermes d'éoliennes ont une importante capacité de production.

Le vent est une source intermittente car il ne souffle pas tout le temps, de plus c'est une énergie chère.

Comment ça marche ? Le vent active la turbine de l'éolienne qui convertit l'énergie du mouvement des pales en électricité par le biais d'un générateur. Les éoliennes peuvent être installées soit sur terre ferme ("on-shore"), soit en mer ("off-shore"). Le plus : Le vent a le potentiel pour être presque aussi important que le soleil comme source d'énergie renouvelable.

Biocarburants

Score : @
Coût (en centimes d'euro/kWh) : Ethanol: 18-22 par litre
Sucre: 29-37 par litre (maïs)
Biodiesel: 29-59 par litre

Utiliser des déchets organiques pour produire du carburant est une bonne solution.

Les biocarburants faits à base de produits alimentaires entraînent une hausse des prix de ces matières premières.

Ils sont renouvelables, neutres en carbone et remplacent les carburants fossiles.

Ils sont en compétition avec la demande mondiale de biens alimentaires. Ils requièrent des terres qui seraient autrement restées à l'état sauvage.

Comment ça marche ? Les biocarburants sont synthétisés à partir de plantes variées. L'éthanol est généralement produit à base de sucre ou de maïs. Le biodiesel provient du soja, du colza, de l'huile de palme ou d'autres huiles végétales. Le moins : Il y a des doutes sur le développement des biocarburants à cause de la crise alimentaire globale et sur leur bilan en termes d'émissions de gaz à effet de serre.

Taxe sur le charbon

Score : @ du point de vue économique
@ du point de vue environnemental
Coût : 3-6 centimes d'euro/kWh

Nous devons augmenter les taxes sur la pollution engendrée et montrer aux gens le vrai coût de la consommation de charbon.

Autoriser l'exploitation du charbon contre l'acquiescement d'une taxe peut conduire à l'utilisation continue de cette source d'électricité polluante.

La taxe augmente le coût de l'exploitation des carburants fossiles, réduisant ainsi la demande.

Entraînant une augmentation du coût des énergies fossiles, elle produit un renchérissement de la vie.

Comment ça marche ? Les centrales à charbon produisent de l'énergie par la combustion d'énergies fossiles. La combustion chauffe l'eau pour en faire de la vapeur à haute pression qui alimente un générateur à turbine. Le moins : Le charbon est aujourd'hui une source d'énergie très répandue dans le monde. Parallèlement, il représente 72% des émissions de gaz à effet de serre du secteur de l'énergie et une menace pour la santé des hommes et de l'environnement.

Energie nucléaire

Score : @ du point de vue économique
@ du point de vue environnemental
Coût : 4-6 centimes d'euro/kWh

Apparemment "propre".

"CHÈRE ET DANGEREUSE"

Chère et dangereuse. De plus, il n'existe pas de bonne solution pour le stockage des déchets nucléaires.

Pas d'émission de gaz à effet de serre et un coût raisonnable. Très sûre.

"TRÈS SÛRE"

Aucun.

Comment ça marche ? Les réacteurs produisent de l'énergie par des réactions nucléaires. Cette énergie transforme l'eau en vapeur sous pression qui alimente un générateur à turbine. Le moins : Le nucléaire n'est pas une solution à court terme car il faut du temps pour construire les centrales et pour qu'elles entrent en fonction. Pour des questions d'ordre géopolitique et grâce à de fortes subventions, le nucléaire et le charbon ont un bon potentiel pour répondre à la demande énergétique à venir mais, en définitive, aucun des deux n'est renouvelable car le charbon et l'uranium sont des ressources limitées en nature. SOURCE: RENEWABLESENERGIES 2007 GLOBAL STATUS REPORT. EVALUATION: GREENPEACE

Quelle est la meilleure source d'énergie dont on ne parle pas assez ?

Il faut **exploiter le soleil** avec plus de détermination partout dans le monde. On a aussi tendance à se focaliser sur une unique source d'énergie. Or, nous avons besoin d'un bouquet énergétique qui fasse de la préservation des ressources et de l'efficacité ses priorités. Enfin, nous devons modifier nos comportements dans le sens des économies d'énergies.

Les pompes à chaleur géothermique. C'est une technologie d'énergie renouvelable que l'on peut exploiter partout. De plus, pour un dixième du prix, **elles ont un potentiel dix fois supérieur à celui des panneaux solaires.**

moral !

D'abord, un fonds de gestion (Financière de l'Echiquier) qui choisit d'investir dans des entreprises en fonction d'une note verte qu'il lui attribue. Puis l'association Nos quartiers ont des talents qui aide les jeunes des quartiers défavorisés à trouver un emploi à la hauteur de leurs études



Chaque intervenant a sept minutes pour convaincre.

grâce à un système de parainage. Enfin, un tout nouveau site Internet (babyloan.org), qui permet aux particuliers de devenir acteurs du microcrédit en prêtant de l'argent à des projets dans les pays en voie de développement.

Après les présentations, tout le monde s'est retrouvé autour d'un bon verre de vin et de petits-fours. Plus

de 100 personnes étaient présentes le 30 septembre. Toutes étaient séduites par ces rencontres prometteuses.

NADIA LODDO

INTERNET

La toile écolo

VIE QUOTIDIENNE. Pour que le développement durable entre dans la vie quotidienne de chacun, Internet est une source inépuisable d'informations. Voici quelques nouveautés.



Votre supermarché et votre banque s'engagent-ils pour l'environnement ? Un nouveau site, winplanet.org, permet de découvrir en

quelques clics les bonnes pratiques dans les domaines du recyclage des déchets, de l'utilisation des énergies renouvelables, de la lutte contre la pollution et de l'engagement citoyen.



Le site quelleenergie.fr propose un comparateur d'économies d'énergies, personnalisé en fonction de sa météo et facile à utiliser. Il suffit

d'entrer toutes les caractéristiques de son logement pour avoir un diagnostic sur les interventions qui permettraient d'économiser de l'énergie : installation de panneaux solaires, double vitrage, isolation, géothermie, etc. L'utilisateur peut ensuite être mis en relation avec un installateur partenaire. L'instrument n'est pas encore adapté aux copropriétés.

Un écolabel, c'est quoi ? Le groupe Afnor, organisme certificateur indépendant, a lancé un site avec le soutien du ministère de



l'Environnement pour expliquer les démarches qui sous-tendent le label NF-environnement et l'écolabel européen. Quelles garanties apportent ces écolabels officiels ? Quels produits peuvent afficher ces logos ? Ces questions trouvent une réponse claire sur le site eco-labels.fr.

N.L.

Sondage **metro** & **APCO** Les Français jugent positivement les mesures

Grenelle, vous y croyez encore

OPINION. Selon le dernier baromètre *Metro*/Apco réalisé par OpinionWay, 73% des Français estiment que le Grenelle marque une évolution des mentalités et 64% qu'il représente un tournant dans les réglementations concernant l'environnement. Mais la moitié d'entre eux affirment que c'est un projet qui restera sans lendemain.

"Ils ont le sentiment que le Grenelle est un moment fondateur, explique Bruno Jeanbart, directeur des études politiques et d'opinion à Opinionway, mais en même temps, ils doutent que l'événement Grenelle se reproduise à l'avenir."

Si le Grenelle a marqué un tournant, c'est surtout dans le sens d'une prise de conscience des citoyens pour 67% des personnes interrogées. Elles ne sont en revanche que 59% à croire que cela s'applique aux entreprises.

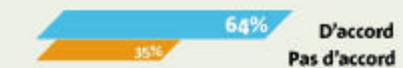
» **L'intégralité sur** metrofrance.com/barometre

Le Grenelle de l'environnement...

... marque une évolution des mentalités



... est un tournant dans les réglementations concernant l'environnement



... favorise le dialogue entre l'Etat, les entreprises et la société civile

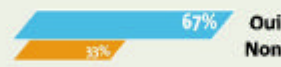


... est un projet qui restera sans lendemain



Selon vous, le Grenelle de l'environnement incite-t-il...

... les particuliers à changer leurs comportements en profondeur



... l'Etat et les collectivités territoriales à changer leur comportement en profondeur



... les entreprises à changer leurs comportements en profondeur



Méthodologie

Etude réalisée auprès d'un échantillon de 1 001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, et a été interrogé par téléphone au domicile des personnes. Les interviews ont été réalisées du 30 septembre au 4 octobre 2008.

